

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Matinée Mercredi, 25c, 50c, 75c, 91, \$1.50
Soirées et Matinée Samedi, 25c, 75c, \$1, \$1.50, \$2

La troupe de H. H. France composée d'acteurs et comprenant Robert Edson, Wilson Lachy, Max Farnsworth, Rose Corbhan, Lolita Robertson, Lydia Dickson, dans
"FINE FEATHERS"
La semaine prochaine - "Tahitière" Samedi.

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine
Matinée... 15c, 25c, 35c
Soirées... 15c, 25c, 50c, 75c

Le Roman du Sud par Bartley Campbell
The White Slave
Une oeuvre magnifique splendide - ment présentée
La semaine prochaine - AL. H. WILSON

OPERA FRANÇAIS.
A. Affre, Impresario.
Samedi 22 novembre à 8 p. m., sixième soirée d'abonnement: "AIDA."
Dimanche 23 Novembre à 1 heure de l'après-midi "GUILLAUME TELL."
Dimanche 23 Novembre à 8 heures du soir "LES PETITES MICHU."
Bureau de location au magasin Weylin de 10 a. m. à 5 p. m. A l'Opéra à 6:30 p. m. pendant la semaine A l'Opéra le dimanche.

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée, 2:15...10 à 50c
Soirées, 8:15...10 à 75c

ORFORD ELEPHANTS
WILFRED CLARKE COMPANY
ROBINS
FOSTER et LOVETTE
BINNS, BINNS et BINNS
MORGAN et RICE
ALCIDE CAPITAINE
ORCHESTRE DE CONCERT
Cameo: "Against Desperate Odds" - Eileen

Le chemin de la gloire n'est pas toujours semé de fleurs.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coût des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

W. G. Coyle & Co.
CHARBON et COKE
Phone Main 2125-2126-2127
337 RUE CARONDELET

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la NHO-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

"Onyx" Hosiery
Marque de Fabrique.
Les bas et chaussettes marqués "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quel couleur ou style que vous voudrez, marque de fabrique ci-dessus. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.
LORD & TAYLOR Distributeurs NEW YORK en Gros

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 13 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

— Oh! inutile, répondit M. Lecoq avec un petit air suffisant, parfaitement inutile.

— Il est cependant indispensable que vous sachiez...

— Quoi? ce que sait monsieur le juge d'instruction? interrompit l'agent de la sûreté, je le sais déjà.

— Nous disons assassinat ayant le vol pour mobile, et nous partons de là. Nous avons ensuite l'escalade, le bris de clôture, les appartements bouleversés. Le cadavre de la comtesse a été retrouvé, mais le corps du comte est introuvable. Quoi encore? La Ripaille est arrêté, c'est un mauvais drôle, en tout état de cause il mérite un peu de prison.

— Ah! il a de rudes charges contre lui, ce Guespin. Ses antécédents sont déplorables; on ne sait où il a passé la nuit, il refuse de répondre, il ne fournit pas d'alibi... c'est très grave.

— Le père Plantat examinait le doux agent avec un visible plaisir. Les autres auditeurs ne dissimulaient pas leur surprise.

— Qui donc vous a renseigné? demanda le juge d'instruction.

— Eh! répondit M. Lecoq, tout le monde un peu.

— Mais où?

— Ici, je suis arrivé depuis plus de deux heures déjà, j'ai même entendu le discours de monsieur le maire.

Et satisfait de l'effet produit, M. Lecoq avala un carré de pâté.

— Comment, fit M. Domini d'un ton mécontent, vous ne saviez donc pas que je vous attendais?

— Pardon, répondit l'agent de la sûreté, j'espère pourtant que monsieur le juge voudra bien m'entendre. C'est que l'étude du terrain est indispensable; il faut voir, dresser ses batteries, je tiens à recueillir les bruits publics, l'opinion, comme on dit, pour m'en défier.

— Tout cela, prononça sévèrement M. Domini, ne justifie pas votre retard.

M. Lecoq eut un tendre regard pour le portrait.

— Monsieur le juge n'a qu'à s'informer rue de Jérusalem, répondit-il, on lui dira que je suis mon métier. L'important, pour bien faire une enquête, est de n'être point connu. La police, c'est hété comme tout — est mal vue. Maintenant qu'on sait qui je suis et pourquoi je viens, je puis sortir, on ne me dira plus rien, ou si j'interroge on me répondra mille mensonges, on se défiera de moi, on aura des réticences.

— C'est assez juste, objecta M. Plantat venant au secours de l'agent de la sûreté.

— Donc, poursuivit M. Lecoq, quand on m'a dit, là-bas: c'est en province, j'ai pris ma tête de province. J'arrive, et tout le monde, on me voyant, se dit: "Voilà un bonhomme bien curieux, mais pas méchant." Alors, je me glisse, je me faufile, j'écoute, je parle, je fais parler; j'interroge, on me répond à cœur ouvert; je me renseigne, je recueille des indications; on ne se gêne pas avec moi. Ils sont charmants, les gens d'Orcival; je me suis déjà fait plusieurs amis, et on m'a invité à dîner pour ce soir.

M. Domini n'aime pas la police et ne s'en cache guère. Il subit sa collaboration plutôt qu'il ne l'accepte, uniquement parce qu'il ne peut s'en passer. Dans sa droiture, il condamne les moyens qu'elle est parfois forcée d'employer, tout en reconnaissant la nécessité de ces mêmes moyens.

En écoutant M. Lecoq, il ne pouvait s'empêcher de l'approuver, et cependant, il le regardait d'un oeil qui n'était rien moins qu'amical.

— Puisque vous savez tant de choses, lui dit-il sèchement, nous allons procéder à l'examen du théâtre du crime.

— Je suis aux ordres de monsieur le juge d'instruction, répondit-il.

— Et moi aussi, reprit l'agent de la sûreté, j'ai été frappé de cette circonstance, et c'est pour cela que tout à l'heure je me suis écrié: "Pas si bêtes!" Au surplus nous allons bien voir.

Aussitôt, avec des précautions infinies, il releva la pendule et la replaça sur la tablette de la cheminée, s'appliquant à la poser bien d'aplomb.

Les aiguilles étaient toujours arrêtées sur trois heures vingt minutes.

— Trois heures vingt, murmura M. Lecoq, tout en glissant une petite cale sous le socle, ce n'est pas à cette heure-là, que diable qu'on prend le thé. C'est encore moins à cette heure-là, qu'en plein mois de juillet, au lever du jour, on assassine les gens.

A continuer.

M. Lecoq s'engagea le premier dans l'escalier, et tout d'abord les taches de sang lui sautèrent aux yeux. — Oh! faisait-il, d'un air révolté, à chaque tache nouvelle, oh! oh! les malheureux!

M. Courtois fut très touché de rencontrer cette sensibilité chez un agent de police. Il pensait que cette épithète de commissaire s'appliquait aux victimes. Il se trompait, car M. Lecoq, tout en montant, continuait:

— Les malheureux! On ne saurait pas tout ainsi dans une maison, ou du moins on essaye. On prend des précautions, que diable!

Arrivé au premier étage, à la porte du boudoir précédant la chambre à coucher, l'agent de la sûreté s'arrêta, étudiant bien avant d'y pénétrer, la disposition de l'appartement.

Ayant bien vu ce qu'il voulait voir, il entra en disant:

— Allons! je n'ai pas affaire à de mes pratiques.

— Mais il me semble, remarqua le juge d'instruction, que nous avons déjà des éléments d'instruction qui doivent singulièrement faciliter votre tâche. Il est clair que Guespin, s'il n'est pas complice du crime, en a du moins eu connaissance.

M. Lecoq eut un coup d'oeil pour le portrait de la bonbonnière. C'était plus qu'un regard, c'était une confidence. Evidemment il disait à la chère défunte ce qu'il n'osait dire tout haut.

— Je sais bien, reprit-il, Guespin est terriblement compromis. Pourquoi ne veut-il pas dire où il a passé la nuit? D'un autre côté il a contre lui l'opinion publique, et alors, moi, naturellement je me défie.

L'agent de la sûreté se tenait seul au milieu de la chambre, les autres personnes, sur sa prière, étaient restées sur le seuil, et promenant autour de lui son regard terne, il cherchait une signification à l'horrible désordre.

— Imbéciles! disait-il d'une voix irritée, doubles brutes! Non, vrai, on ne travaille pas de cette façon! Ce n'est pas une raison parce qu'on tue les gens afin de les voler, de tout casser chez eux. On ne défonce pas les meubles, que diable! On porte avec soi des rossignols, de jolis rossignols qui ne font aucun bruit, mais qui font d'excellente besogne. Maladroits! idiots! Ne dirait-on pas...

Il s'arrêta, bouche bée.

— Eh! reprit-il, pas si maladroits peut-être.

Les témoins de cette scène se tenaient immobiles à l'entrée, suivant avec un intérêt mêlé de surprise les mouvements — il faudrait presque dire les exercices de M. Lecoq.

Agénouillé sur le tapis, il promenait sa main à plat sur le tissu épais, au milieu des morceaux de porcelaine.

— C'est humide, très humide, tout le thé n'était pas bu, il s'en faut, quand on a cassé la porcelaine.

— Il pouvait rester beaucoup de thé dans la théière, objecta le père Plantat.

— Je le sais bien, répondit M. Lecoq, et c'est justement ce que j'étais en train de dire. De telle sorte que cette humidité ne suffit pas pour nous donner le moment précis du crime.

— Mais la pendule nous la donne, s'écria M. Courtois, et très exactement même.

— En effet, approuva M. Domini, monsieur le maire dans son procès-verbal explique fort bien que dans la chute le mouvement s'est arrêté.

— Eh bien! dit le père Plantat, c'est justement l'heure de cette pendule qui m'a frappé. Elle marque trois heures et vingt minutes et nous savons que la comtesse était complètement habillée, comme dans le milieu du jour, quand on l'a frappée. Etait-elle donc encore debout, prenant une tasse de thé à trois heures du matin? C'est peu probable.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française

CONCOURS DE 1913-1914.

PROGRAMME: L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours: "LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

A continuer.

PLUS D'APPETIT??

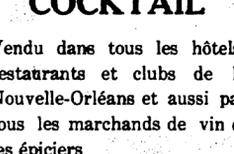
Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente d'une propriété de valeur du Sixième District portant le No. 2916 rue l'aperline, entre les rues Clara et Willow.

German-American Homestead vs. Sylvester White.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 106,874 - En vertu d'un writ de sale et de vente qui m'a été adressé par Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier dans le Premier District de cette ville, le JEUDE, 11 décembre 1913, à midi, la propriété ci-dessus décrite à savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, ainsi que tous les droits qui en dépendent, situés dans le Sixième District de cette ville, désigné par le No. 18 du carré No. 64, borné par les rues Upperline, Clara, Willow et Robert, sur un croquis fait par H. C. Brown, géomètre, et enregistré au No. 19,000 des livres de la Cour Civile de Clara et mesurant 30 pieds de face à la rue Upperline sur une profondeur de 120 pieds de longueur entre lignes parallèles. Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions: Compliant: l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP, Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans.

ROGER MEURICE, Avocat pour le demandeur. No. 74, 72, 22 - Dec 11

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française

CONCOURS DE 1913-1914.

PROGRAMME: L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours: "LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

A continuer.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, atteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

New Orleans Great Northern Railroad

Entre Nouvelle Orléans et Ramsay, Covington, Claborn, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, N.O., Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Boutouca.

\$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pitham.

\$1.25

Entre Nouvelle Orléans et Bogalusa, Rio, Suisun, Tishsheek, Florvieve, Naud, Amos et Intermédiaire.

\$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sid. Tylertown et Station sur Bogue Chitto et Embranchement de la Shore Line à la Nouvelle-Orléans.

HORAIRE. De la Nouvelle-Orléans. Quitte la Station Terminale... 7:30 a. m. Arrive à la Station Terminale... 8:05 p. m. Arrive Terminal Station... 10:05 a. m. Quitte Terminal Station... 6:00 p. m.

Tout plus amples informations voyez l'Agent des Billets Terminal Station Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4860.

De la Nouvelle-Orléans. Arrive à la Station Terminale... 7:30 a. m. Arrive Terminal Station... 10:05 a. m. Quitte Terminal Station... 6:00 p. m.

Tout plus amples informations voyez l'Agent des Billets Terminal Station Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4860.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'électricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets, 241 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal, PHONE MAIN 228.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente d'une propriété de valeur du Sixième District portant le No. 2916 rue l'aperline, entre les rues Clara et Willow.

German-American Homestead vs. Sylvester White.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 106,874 - En vertu d'un writ de sale et de vente qui m'a été adressé par Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier dans le Premier District de cette ville, le JEUDE, 11 décembre 1913, à midi, la propriété ci-dessus décrite à savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, ainsi que tous les droits qui en dépendent, situés dans le Sixième District de cette ville, désigné par le No. 18 du carré No. 64, borné par les rues Upperline, Clara, Willow et Robert, sur un croquis fait par H. C. Brown, géomètre, et enregistré au No. 19,000 des livres de la Cour Civile de Clara et mesurant 30 pieds de face à la rue Upperline sur une profondeur de 120 pieds de longueur entre lignes parallèles. Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions: Compliant: l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP, Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans.

ROGER MEURICE, Avocat pour le demandeur. No. 74, 72, 22 - Dec 11

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente d'une propriété de valeur du Sixième District portant le No. 2916 rue l'aperline, entre les rues Clara et Willow.

German-American Homestead vs. Sylvester White.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 106,874 - En vertu d'un writ de sale et de vente qui m'a été adressé par Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier dans le Premier District de cette ville, le JEUDE, 11 décembre 1913, à midi, la propriété ci-dessus décrite à savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, ainsi que tous les droits qui en dépendent, situés dans le Sixième District de cette ville, désigné par le No. 18 du carré No. 64, borné par les rues Upperline, Clara, Willow et Robert, sur un croquis fait par H. C. Brown, géomètre, et enregistré au No. 19,000 des livres de la Cour Civile de Clara et mesurant 30 pieds de face à la rue Upperline sur une profondeur de 120 pieds de longueur entre lignes parallèles. Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions: Compliant: l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP, Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans.

ROGER MEURICE, Avocat pour le demandeur. No. 74, 72, 22 - Dec 11

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente d'une propriété de valeur du Sixième District portant le No. 2916 rue l'aperline, entre les rues Clara et Willow.

German-American Homestead vs. Sylvester White.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 106,874 - En vertu d'un writ de sale et de vente qui m'a été adressé par Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier dans le Premier District de cette ville, le JEUDE, 11 décembre 1913, à midi, la propriété ci-dessus décrite à savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, ainsi que tous les droits qui en dépendent, situés dans le Sixième District de cette ville, désigné par le No. 18 du carré No. 64, borné par les rues Upperline, Clara, Willow et Robert, sur un croquis fait par H. C. Brown, géomètre, et enregistré au No. 19,000 des livres de la Cour Civile de Clara et mesurant 30 pieds de face à la rue Upperline sur une profondeur de 120 pieds de longueur entre lignes parallèles. Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions: Compliant: l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP, Sheriff Civil, Paroisse d'Orléans.

ROGER MEURICE, Avocat pour le demandeur. No. 74, 72, 22 - Dec 11

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente d'une propriété de valeur du Sixième District portant le No. 2916 rue l'aperline, entre les rues Clara et Willow.

German-American Homestead vs. Sylvester White.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 106,874 - En vertu d'un writ de sale et de vente qui m'a été adressé par Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier dans le Premier District de cette ville, le JEUDE, 11 décembre 1913, à midi, la propriété ci-dessus décrite à savoir:

Un certain lot de terre, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, ainsi que tous les droits qui en dépendent, situés dans le Sixième District de cette ville, désigné par le No. 18 du carré No. 64, borné par les rues Upperline, Clara, Willow et Robert, sur un croquis fait par H. C. Brown,